



# DES VOIX dans La NUIT

*Thriller.*

**Kevin Tondin**

## **Extrait...**

Ils perçurent tout autour d'eux des bruits de pas courant le long des parois et du toit, tandis qu'au même moment, les cris reprurent. D'abord lointains, puis de plus en plus proches. Des cris, à la fois aigus et gutturaux, si terrifiants que les occupants du wagon furent glacés d'effroi. Noah cacha son visage dans la veste de son père.

- Papa, j'ai peur, je veux rentrer à la maison et voir ma maman.
- Chut, ça ira, Noah, on va retrouver maman, je te le promets.

Hélas, cela ne fut pas suffisant pour calmer le garçonnet qui se mit à sangloter.

- Mais faites-le donc taire, grogna Olivier. Il va nous faire repérer !
- Ne vous avisez surtout pas de vous approcher de mon garçon, l'avertit le père de famille.

Un coup contre la paroi métallique du train les interrompit dans leur dispute. D'autres suivirent rapidement, rythmés par un concerto de cris abominables.

- Merde, merde, merde, on va tous mourir ! s'écria Audrey en se balançant, la tête entre ses mains.
- Vite, écartez-vous des fenêtres ! ordonna Alicia. S'il y a quelque chose dehors, il faut s'en écarter le plus loin possible !
- C'est qu'on n'a pas beaucoup de place, lui fit remarquer Damien qui se mit dos à dos avec elle.

En effet, le couloir central était plutôt étroit, les sièges prenant passablement de place.

Constatant qu'Audrey ne bougeait toujours pas de sa place, ne cessant de geindre et de pleurer, Alicia alla la chercher.

- Allez, viens !

Elle la tira par le bras, mais la gothique refusa de bouger.

- Lais... laissez-moi, s'il vous plait !

C'est pas l'envie qui me manque, mais il faut qu'on se serre les coudes si on veut espérer sortir d'ici, pensa-t-elle.

À l'extérieur, les cris reprirent de plus belle, se transformant rapidement en un concert de hurlements sortis tout droit des Enfers. Ce fut ce qui déclencha le signal d'alarme dans l'esprit d'Alicia.

— Allez, dépêche-toi ! s'impatienta-elle. Tu veux mourir ou quoi ?

Audrey, en pleurs, paraissait complètement déboussolée, mais surtout, elle refusait catégoriquement de bouger, et comme la patience ne faisait pas partie des qualités d'Alicia, celle-ci la tira violemment par la manche, l'arrachant littéralement de son siège.

— Hey ! fit-elle en tombant presque sur Alicia. Ça ne va pas, ou quoi ?

— Cesse de te lamenter et viens vers nous, il faut se regrouper. Bordel, tu n'entends pas les cris, dehors ? Il ne faut pas rester chacun dans son coin !

— Et... et moi ? les interrogea Sylviane, le visage livide.

Elle ne se tenait qu'à quelques pas des deux autres.

— Prenez Léa et venez vous abriter au milieu du cercle, lui ordonna Martial qui y avait déjà placé son fils.

Celui-ci avait protesté dans un premier temps, préférant rester aux côtés de son père, mais devant son regard insistant, il s'était exécuté sans rechigner.

Finalement, Audrey rejoignit le cercle, dont certains des membres avaient un pied sur un siège, l'autre par terre tant le couloir était étroit. Elle se plaça entre Damien et Alain, qui lui adressa un regard chaleureux, ce qui atténuait l'humeur de la jeune femme, du moins, temporairement.

— Tout va bien se passer, lui dit-il.

Elle ne répondit cependant que par un bref hochement de tête, étant dans l'incapacité de parler.

De son côté, Alicia alla retrouver Sylviane et l'aida à sortir sa fillette de la poussette. Après l'avoir enveloppée dans sa couverture rose, elles retournèrent de suite auprès du groupe, sous les empressements de Martial.

— Allez, plus vite, plus vite !

Sylviane prit place au milieu du cercle, aux côtés de Noah, puis tous les passagers du wagon se serrèrent davantage. À l'extérieur, les cris redoublèrent d'intensité.

— Il... il commence à faire froid, dit subitement Damien.

En effet, la température avait drastiquement chuté, au point que tous les voyageurs furent pris de frissons. De la buée sortait de leur bouche à chaque respiration qui se faisait de plus en plus haletante.

L'angoisse et la peur les étreignirent, tel un voile duquel il était impossible de se dépêtrer.

À l'extérieur, les créatures continuèrent leur chant démoniaque qui se répercuta dans tout le tunnel plongé dans le noir.

— Vous... vous croyez que des secours vont arriver ?

Joanie était terrorisée et avait toutes les peines du monde à garder son calme, suscitant de ce fait la colère de son petit ami.

— Ne compte pas là-dessus, rétorqua ce dernier. Concentre-toi plutôt sur ce qui se passe et sur ta barre métallique. Et maintenant tais-toi !

— Non, je ne peux pas me taire ! s'emporta-t-elle. On dirait que je suis la seule personne ici à ne pas vouloir me battre et à attendre les secours !

Elle jeta un coup d'œil en direction des autres passagers, quêtant du soutien auprès d'eux, mais ceux-ci se contentèrent de la regarder sans émettre le moindre commentaire.

— Joanie, maintenant ça suffit ! la taça Olivier en se tournant vers elle. Je ne veux plus t'entendre et tu as intérêt à faire ce que je te dis !

— Non ! s'écria-t-elle à nouveau, les yeux embués de larmes. Je ne suis pas une meurtrière, je... je ne veux tuer personne !

- Elle pète complètement les plombs, souffla Damien à Alicia qui approuva d'un hochement de tête.
- Mademoiselle, intervint Martial, toujours prompt à calmer les gens, ce n'est pas le moment de céder à la panique, et en plus, vous commencez à faire peur à tout le monde.

De la main, il désigna son fils et Audrey qui se collaient presque à Alain, sans oublier Sylviane qui berçait son bébé pour éviter qu'il ne pleure.

- Je n'ai pas besoin de vous pour calmer ma copine, répondit sèchement le rocker (il tourna ensuite la tête vers la femme blonde). À présent, Joanie, tu vas me faire le plaisir de te taire et de rester tranquille !

Alicia fusilla Olivier du regard.

Il a de la chance que ce ne soit pas moi sa copine, car je ne me gênerais pas de lui rentrer dedans.

Le wagon fut ensuite la cible de nouveaux coups, plus violents que les précédents. Sous les assauts répétés, les occupants chancelèrent, se rattrapant aux sièges qui les entouraient.

- Cette fois-ci, je crois que l'attaque est lancée, dit Damien, ce qui terrifia ses camarades d'infortune.

Un hurlement terrifiant fit écho à ses paroles.

**Retrouvez « Des Voix dans la Nuit » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/des-voix-dans-la-nuit/>

ISBN papier : 978-2-490522-31-6  
ISBN Numérique : 978-2-490522-32-3

224 pages – 16.00€

Dépôt légal : Sept 2019  
© Libre2Lire, 2019

